

*"Caste de privilèges". Ali Bongo Ondimba a invité les populations à se mettre résolument au travail en vue de l'édification d'une Nation forte et riche.*

LE président de la République a appelé, samedi dernier, à la Place des fêtes de Bitam, les populations à faire plus pour le développement du pays. D'autant que, selon lui, plusieurs compatriotes sont encore en butte à la précarité. En même temps que de nombreux défis restent à relever pour réaliser l'émergence de notre pays, à l'horizon 2025.

Au dernier jour de son périple dans le Septentrion, cet appel, lancé devant une foule dense, traduisait les contours de l'ambition qu'il entend matérialiser les sept prochaines années à la tête du Gabon. Une Nation qu'il veut forte, riche, unie, égalitaire, etc.

Dans ce sens, il a annoncé son vœu de mettre un terme à l'exportation de toutes les matières premières non transformées d'ici 2020. Une mesure qui, inéluctablement, aurait des effets induits sur l'économie nationale. En permettant notamment la création de nombreux emplois, la mise sur pied d'un véritable tissu industriel. Tout en rendant notre pays moins sensible aux fluctuations des cours des matières premières, donc de mieux résister aux chocs extérieurs.

C'est donc un véritable modèle de développement économique objectif et cohérent qu'Ali Bongo Ondimba entend impulser



Photo : Franck Martial Mombro

Le président de la République, Ali Bongo Ondimba, à son arrivée à Bitam.



Photo : Franck Martial Mombro

Le chef de l'Etat s'adressant ...



Photo : Franck Martial Mombro

...à la foule venue l'écouter.

pour permettre à notre pays de figurer parmi les leaders économiques du continent. En le faisant, il s'inscrit dans la lignée des dirigeants politiques qui ont permis à leurs pays de se transformer en profondeur et de connaître des

ères de prospérité partagée. Pour y arriver, a-t-il indiqué, il entend s'appuyer sur des hommes et des femmes bien formés, dynamiques, prêts à relever les défis auxquels notre pays est confronté dans un monde

globalisé et compétitif. D'où sa détermination à bâtir une société juste et égalitaire, débarrassée d'une caste de privilégiés. Et à faire de l'éducation et la formation professionnelle des éléments clés de son action, tout en invitant les

jeunes à s'adonner à leurs études et à devenir plus responsables, moins manipulables par des politiciens "véreux". Quoiqu'il en soit, le numéro un gabonais a fait montre d'un sens élevé de solidarité à l'endroit de ses com-

patriotes les plus fragiles. Exprimant ses condoléances au peuple allemand à la suite de l'attentat survenu à Munich, vendredi dernier, il s'est longuement appesanti sur la nécessité de préserver la paix dans notre pays tout en prônant un retour aux valeurs traditionnelles. Et en stigmatisant de façon ferme l'attitude de certains acteurs politiques, adeptes de l'invective et de la violence.

Très à l'aise dans le chef-lieu du département du Ntem, où il s'est vu remettre les clés de la ville par le premier magistrat de celle-ci, Ali Bongo Ondimba a exhorté les responsables politiques locaux à l'unité, en mettant un terme à leurs guéguerres qui, selon lui, n'ont que trop terni la réputation de leur localité. A noter que d'autres étapes ont marqué ce périple dans le Woleu Ntem. A Minvoul, outre l'accueil chaleureux réservé au chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, le député PDG de la localité, Bertrand Zibi, proche de "Héritage et Modernité" a saisi cette occasion pour quitter le Parti.